

RELANG

Mise en relation des examens de langue avec les niveaux européens communs de compétence en langue

CONSIDERATIONS ESSENTIELLES

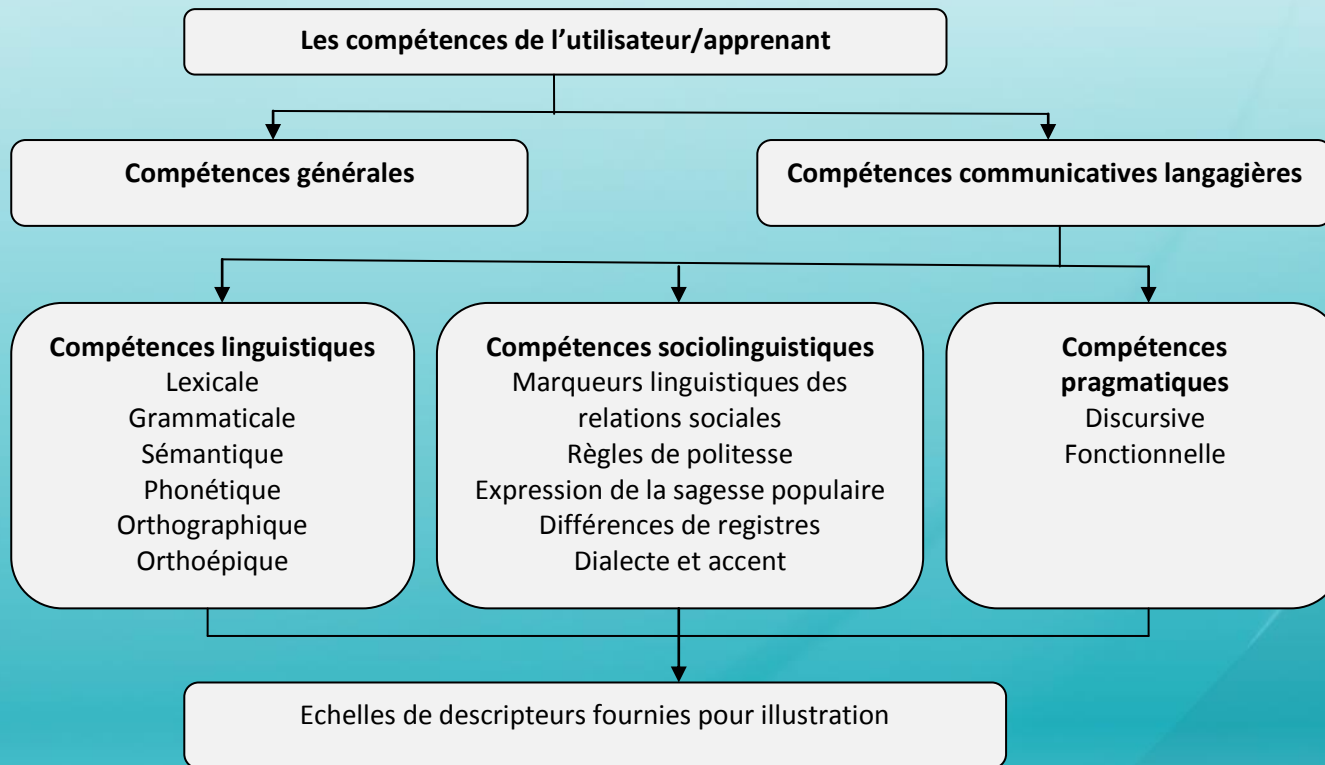
Promotion de l'assurance qualité dans le domaine éducatif et aide à la mobilité
Formation et conseil auprès des Etats de l'UE et des membres du CELV

Modèle d'utilisation de la langue du CECRL

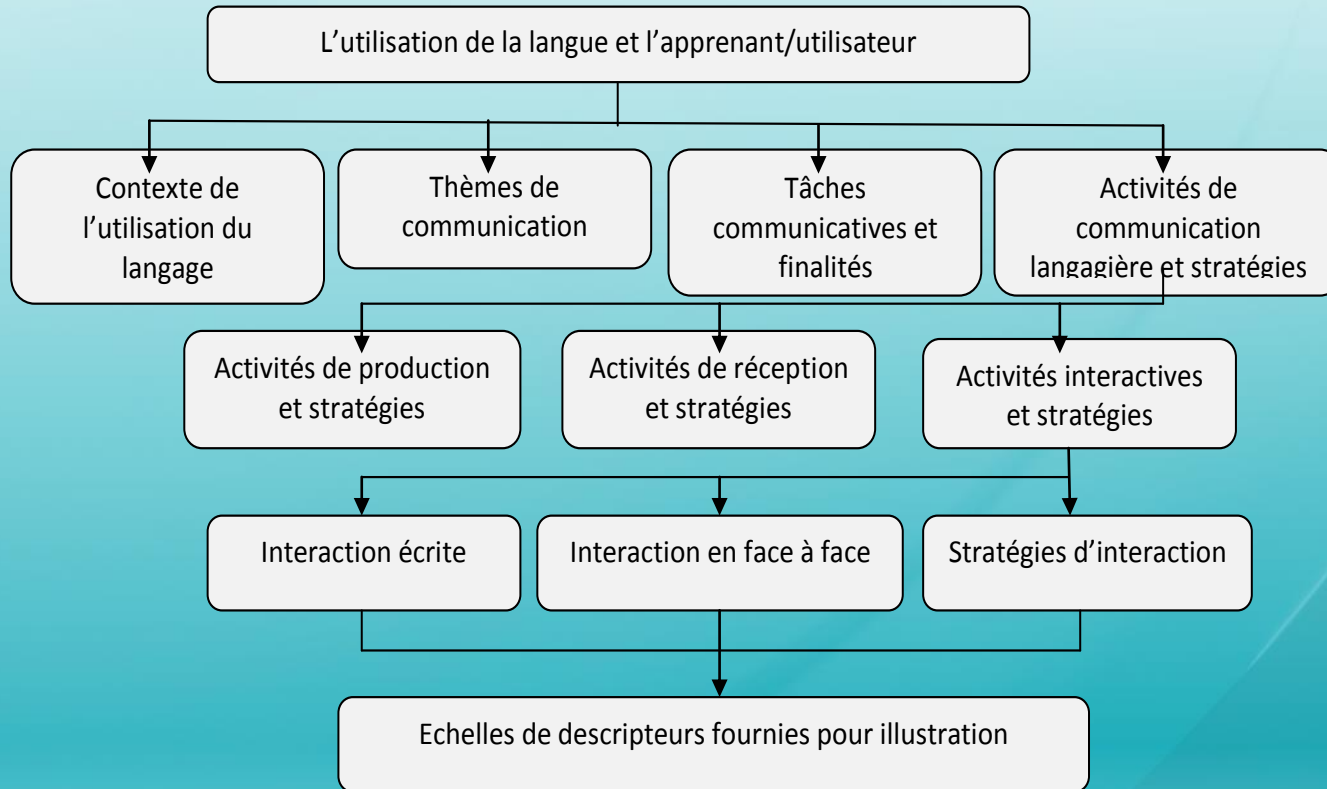
Les éléments de l'approche actionnelle

- L'usage d'une langue, y compris son apprentissage, comprend les actions accomplies par des gens qui comme individus et comme acteurs sociaux,
- développent un ensemble de **compétences générales** et notamment une compétence à **communiquer langagièrément**.
- Ils mettent en œuvre les compétences dont ils disposent dans des **contextes** et des **conditions** variés et en se pliant à différentes **contraintes** afin de réaliser des **activités langagières**,
- permettant de traiter (en réception et en production), des **textes** portant sur des thèmes, à l'intérieur de **domaines** particuliers, en mobilisant les **stratégies** qui paraissent le mieux convenir à l'accomplissement des **tâches** à effectuer.

Les compétences de l'utilisateur/apprenant



L'utilisation de la langue et l'apprenant/utilisateur



Authenticité situationnelle et interactionnelle

- Deux aspects importants de l'authenticité dans l'évaluation en langue sont l'authenticité *situationnelle* et l'authenticité *interactionnelle*.
- L'authenticité *situationnelle* se réfère à l'exactitude avec laquelle les tâches et les items représentent des activités langagières telles qu'on les trouve dans la vie quotidienne.
- L'authenticité *interactionnelle* se réfère au caractère naturel qu'il peut y avoir dans l'interaction que mène le candidat en accomplissant une tâche et les processus mentaux qui entrent en jeu

Comment augmenter l'authenticité

- Pour que l'item ou la tâche soit le plus authentique possible, il faut identifier les caractéristiques de la tâche dans la vie réelle et les reproduire autant que possible. On peut obtenir une plus grande authenticité interactionnelle en :
- utilisant des situations ou des tâches vraisemblablement familières et pertinentes pour le candidat visé, à un niveau donné,
- rendant claires pour le *public* visé, les raisons de mener une tâche spécifique à bien, par une contextualisation bien choisie,
- rendant clairs les critères de réussite dans l'accomplissement de la tâche.

Ancrer le test ou l'examen sur le CECRL

- Le travail d'ancrage d'un test ou d'un examen sur le CECR débute par l'adaptation du CECR au contexte du test.
- L'ancrage ne doit pas consister en une tentative d'appliquer de façon rigide et mécanique le CECR à n'importe quel contexte.
- Les organismes certificateurs doivent pouvoir justifier la façon dont ils ont rattaché ou transposé le CECR à leurs contextes.

Qu'est-ce que la validité?(1)

- Un test est valide s'il mesure ce qu'il a l'intention de mesurer
- Cette définition a été élargie ces dernières années afin d'inclure la façon dont les tests sont *utilisés*, ainsi, la validité se rapporte au : « degré de preuves et de théorie sous-tendant l'interprétation des scores entraînée par les utilisations données des tests » (AERA, APA, NCME 1999).
- Cette définition élargie met l'accent sur l'IMPACT social des tests: c'est l'interprétation de la signification des résultats au test, par le candidat, qui le rend valide ou invalide.
-

Qu'est-ce que la validité?(2)

Bachman rapporte cela au cas particulier du langage (1990), en déclarant que les tests devraient être adossés à un domaine de *l'utilisation de la langue cible*.

Cela signifie que pour juger de la validité des résultats à un test, nous devons tout d'abord déterminer ce que nous attendons d'un candidat lorsqu'il utilise la langue dans la vie réelle, puis décider si le test apporte ou non la preuve de cette compétence. Le CECR propose une approche utile pour définir la réussite dans des domaines particuliers d'utilisation de la langue. Ses descripteurs sont un point de départ.

La validité et le CECRL

- La validité permet de démontrer que ce que nous prétendons faire est la réalité : un apprenant évalué en B1 est réellement du niveau B1 conformément aux preuves que nous pouvons fournir.
- Si l'accent porte sur l'utilisation, la preuve de la validité se rapportera à l'utilisation réelle de la langue pour différents objectifs de communication.
- Si l'accent est mis sur la compétence, alors la preuve de la validité portera sur les capacités cognitives, les stratégies et la connaissance de la langue, qui étayent la preuve de la capacité potentielle pour l'utilisation de la langue.

La validité dans le cycle d'élaboration du test

- Concevoir et élaborer des tâches est une étape cruciale, mais d'autres étapes sont tout autant décisives.
- L'ensemble des étapes est décrit de façon séquentielle, et si l'objectif final est que le test soit valide, chaque étape doit être finalisée de façon satisfaisante.

Observation

Que faut-il observer ?
Comment ?

Evaluation

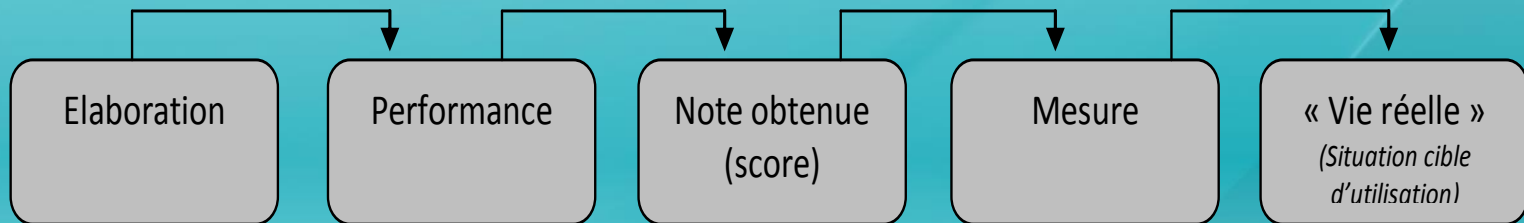
Comment noter
ce qui est observé ?

Généralisation

Les notes sont-elles
cohérentes et interprétables ?

Extrapolation

Quelle est la compétence
langagière du candidat
dans la vie réelle ?



Qu'est-ce que la fiabilité?

- En évaluation, la fiabilité est synonyme de cohérence : un test qui a des résultats fiables produit les mêmes résultats ou des résultats similaires lors de différentes sessions. Cela signifie que le test classera un groupe de candidats de pratiquement la même façon.
- Une grande fiabilité n'implique pas nécessairement que le test soit bon ou que l'interprétation des résultats soit valide. Un mauvais test peut produire des notes (ou des scores) extrêmement fiables

La fiabilité en pratique

- Le concepteur doit connaître les sources probables d'erreur et faire en sorte de les minimiser.
- Se servir de la statistique pour estimer la fiabilité des scores à un test constitue toutefois une importante étape post session. L'annexe VII précise ce qu'est l'estimation de la fiabilité.
- On ne peut fixer d'objectif de fiabilité des scores pour tous les tests car les estimations de fiabilité dépendent du degré de variation des scores des candidats.
- Les estimations de fiabilité peuvent également dépendre de l'item, de la question ou du type de tâche et de la façon dont elle est notée.

Équité

- Les organismes certificateurs ont comme objectif de rendre leur test le plus juste possible.
- De nombreux organismes ont rédigé des Codes de pratiques ou des Codes d'équité, pour aider les organismes certificateurs à gérer les aspects pratiques permettant d'assurer l'équité des tests.
- Lors de la conception des tests et des examens, les organismes certificateurs peuvent essayer de minimiser les biais. On peut donner aux rédacteurs d'items une liste de sujets à éviter.

Ethique

Des tests de langue peuvent avoir des conséquences négatives sur des individus. Par exemple dans le contexte de l'immigration, les décisions prises sur la base des résultats à un test peuvent avoir des conséquences graves et radicales pour la personne.

Les organismes certificateurs doivent s'assurer de la bonne diffusion et compréhension des bons principes parmi les membres de leurs organisations. Cela permettra de s'assurer que l'organisme applique bien les directives proposées.

Les étapes de l'élaboration et de la passation d'un test

